AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item151. Paris, Mardi 2 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

151. Paris, Mardi 2 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Portrait, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVotre explication du redoublemet de griefs conttre mon Empereur pourrait bien être la vraie.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 430-431, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/170-173

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 151. Paris, Mardi le 2 octobre 1838

Votre explication du redoublement de griefs contre mon Empereur pourrait bien être la vraie. J'y regarderai. Mon Ambassadeur envoie demain un courrier qui sera chargé de bien de soupirs & lamentations. Il perd la tête sur la question de la maison. J'ai couru hier matin les boutiques, j'ai vu ensuite Lady Granville, qui est toujours bien souffrante. J'ai été dîner à Suresnes, j'y ai rencontré l'Autriche, la Russie. La Belgique. M. de Montalivet, quelques autres. Je suis revenue avec M. d'Armin que j'ai pris dans ma voiture afin de ne pas m'endormir. Il a un peu plus d'esprit que d'autres mais pas beaucoup d'esprit. Il parait que la conférence ira. Mais Lord Palmerston n'a pas tout-à-fait satisfait Léopold. M. Molé qui devait être du dîner hier s'est fait excuser à la dernière heure. Mon voisin le maître de la maison m'a beaucoup divertie. D'abord nous avons parlé allemand, et quand un Allemand n'est pas schwarmerische, il est bouffon. Celui-ci est parfaitement, simple, naïf, rond. Il raconte sa misère passée comme sa richesse présente et il tire même un peu plus variété de la première que de la seconde. Et puis il rit de ce que n'étant pas né pour approcher de la société, il y est gauche. Il remarque de ses officiers de maison qui bâtissent les mets : ainsi quand on lui offre des boudins à la Richelieu. "Was? Der ist ja schon lange todt. "En parlant le français il me dit: le Ministre des intérêts. Et il se reprend, le Ministre des intérieurs. Enfin il m'a fait rire tout le long du dîner, et puis il m'a attendri, en me disant comme il aimait sa femme, comme c'était une brave femme, comment ils passaient leurs soirées ensemble, tête-à-tête jouant à l'écarté jusqu'à 10 heures, & puis ils vont se coucher, à 6 heures il est à son travail. Tout ce tableau d'intérieur, & liebe goth qui arrivait vingt fois au milieu de tout cela m'a fait plaisir, & puis m'a fait soupirer.

Tout le monde est heureux, tout le monde a un intérieur. Moi seule, je n'ai rien. Le dîner au reste m'a rappelé beaucoup de dîners Anglais, où en prenant place, flanquée à droite et à gauche par des ennuyeux, je finissais cependant, par m'accommoder de mon sort, & même par le trouver profitable. Ainsi hier entre Rotschild & Löwenkielm, J'ai su tiré parti de l'un & de l'autre. Le Suédois m'a raconté l'arrivée, & tout le séjour de l'Empereur à Stokholm, et ensuite tout est intérieur de la cour de Suède qui est assez étrange. N'ayant plus rien à tirer de lui je l'ai fait taire. Savez- vous que j'ai l'une et l'autre capacité à me degré très convenable, c'est de faire parler, & de faire taire. Il est vrai que le métier de femme y aide. Les Sutherland arrivent lundi, & mon fils, & Marie & beaucoup d'autres. c'est trop à la fois, la Duchesse de Talleyrand me mande que Marie se porte très bien, qu'elle s'amuse. Elle ne m'écrit pas, elle ne répond pas même à mes lettres, c'est mal. Le temps se soutient, charmant. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 151. Paris, Mardi 2 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1563

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 2 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

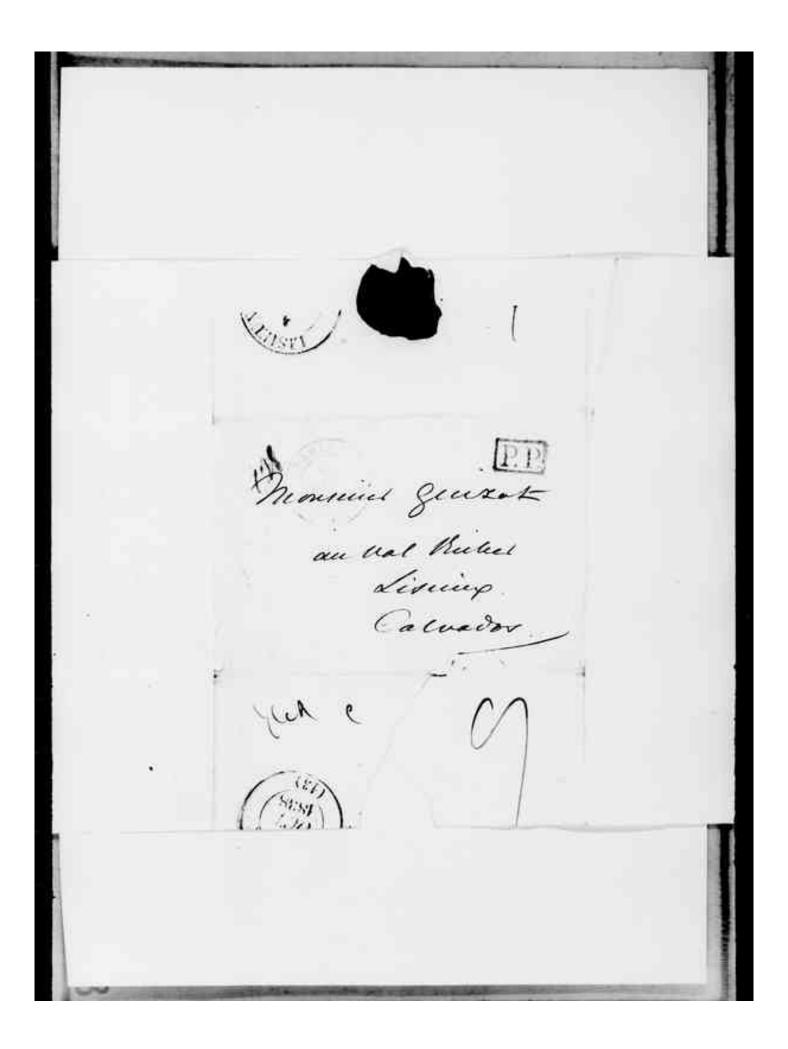
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

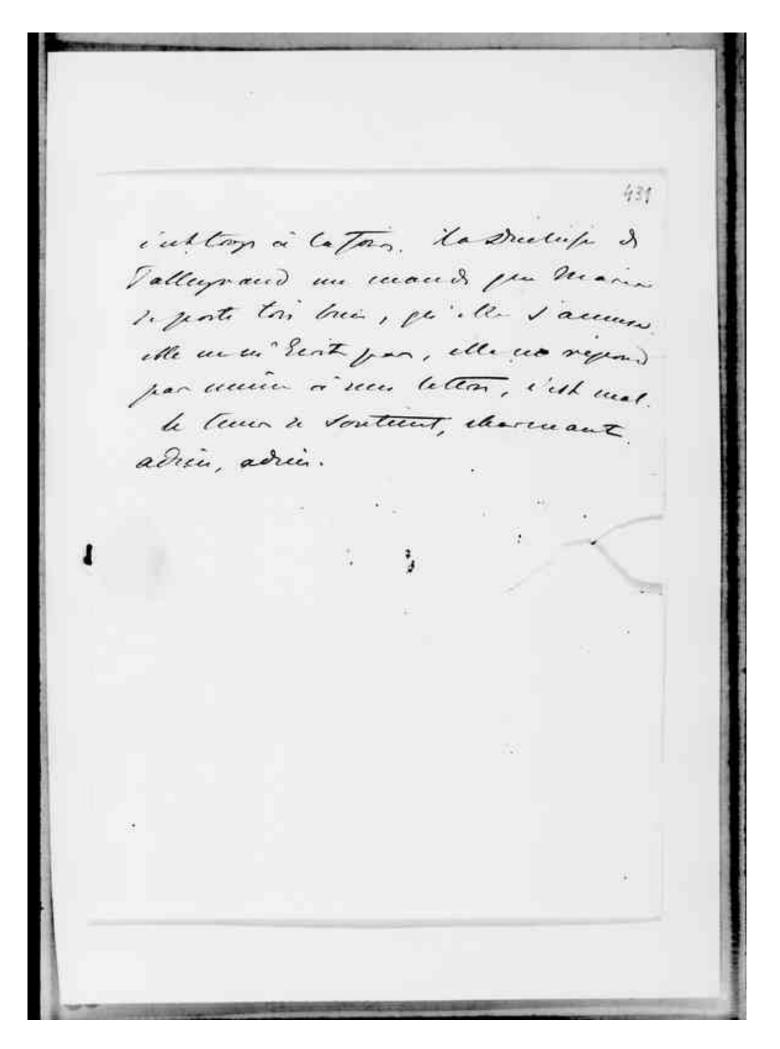
pari Mardi le 2 vetales 1838. Note application on redoublements of priti conto um laqueres prevait la ito lavreir. j y rejerderar. mon ambapadens envoye demans un foreries pui remediarji & bui In roupeir & lacun talions. it good latit werla paceting & la marin j'ai encori heis matin la tontique j'ai ne Survite land graceirle. Che to toujour bui soufrant. j'ai et dien, a Suries; j'y a' vicinto l'autorite. la Brufii - la Belgique! m. & mente. cines; judgen auto, ji such sener and M. D'arrive pur j'a jessi deux ma votus afin & me pa u medomini, it a un pur jeber d'injest que d'autos man par hearings I wint. il pasait que la fontireme in ais

Lord Valementon is agar tout a fact valinting Leopold. Mr. Mali per deved it of den his sut fait Excuses à la deries hur. mon wice, to maits Ale ensering to a beauty or overtine I along um avan porti allunano, Agrand u allunand i'm par fofusors wariff it at brutton. elle is al pefacturent suigh, weif, row. il raconte sa unici pelui, comme la richep des dil tios muin maper plus vaciet Rapunias que & la sunde. I puis if rit de co peur etant par aci gones aggradues of la south, it quet fauch. it murger & renoficies DA maion qui batisent le pla mity. acini, quand on the offer or bridge à la sidellin - cenergs? In igh jes folon longa lod. un parlande

fracciais il west le micists In cultively. Ail is regard, to minister des intérniers. cutti il m' fait ris tout le long du drui . chering if in altendi, we wed rant come il accuract. paferer , coreun i ctant un brem femme, comments ils paper lun soirie mesmull, til à til 124 à l'Ecarti piejo à 10 hours, affeis ils mut de coneles, ab hecen it us à lou travail. Cont ce tablem s'à tirius, a le link yoth que arrive might fin au william de tout cala in a fait plaines, a few " " a fait Inquired tout be word rethering tout beword a un witheren! wen mule ji u'ai rin le drie au sette una re braumy o & dies aceplain,

in premant place, flauguer à dont sta facelles par de luccuryen, l'Tie : /ais apundant par ui accomade Quem tort, a minimpaletonien profitable acini hier cutos volkelies 2 Lovembyilan jury! j'ai l'é tères pate de icu del autor. le Suidos m'a raconti l'asimi stort lesigne or Muyeone à Stakhalm, et ecesing tout relicationies d' la cons de Vecde whater itsauge - is an autilles min à ties D'un j' l'ai fait taire. lang om just'ai time et l'auto capaix à un dégré tri connenable, c'et à fair parles, 2d faire tain it un vai quele acities de fecces y aide la Suttendand assisset Lundi, 2 men fil, a marie & beauty Saily





Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1563?context=pdf